

écorner les veaux efficacement et sans douleur

Béatrice Mounaix

Institut de l'Élevage,
Service Santé et Bien-être des ruminants,
Monvoisin, 35652 Le Rheu

Objectifs pédagogiques

- Comprendre les composantes de la douleur durant l'écornage et les moyens d'action.
- Tenir compte des représentations des éleveurs sur ce sujet pour les accompagner dans la prise en charge de cette douleur.

Essentiel

- Les éleveurs considèrent l'écornage comme une intervention douloureuse mais cette douleur est considérée comme fugace et sans conséquence visible pour l'animal.
- L'écornage réalisé au jeune âge réduit les risques sanitaires, et permet d'intervenir dans de meilleures conditions, en réduisant ainsi les risques de douleur supplémentaire.

Mieux comprendre la douleur durant l'écornage et les diverses représentations des éleveurs sur ce sujet permet de mieux les accompagner dans la prise en charge de cette douleur car prendre en charge la douleur, c'est très souvent changer de pratiques d'écornage.

L'écornage vise à limiter les risques de blessures pour l'éleveur et pour les animaux entre eux lors de leur manipulation, leur tri ou leur regroupement. Cette intervention est décrite par les éleveurs comme douloureuse pour l'animal et pénible à réaliser pour l'homme : c'est ce qu'ont confirmé les enquêtes menées en 2013, complétées par des réunions de groupes d'éleveurs, de vétérinaires et de techniciens d'élevages organisées dans le cadre du projet AccEC* [5].

Pour autant, cette intervention lorsqu'elle est réalisée chez de jeunes animaux, n'est pas toujours classée parmi les plus douloureuses par les éleveurs enquêtés, car rapide à exécuter et n'ayant pas de conséquences visibles sur l'animal à moyen terme.

- La douleur est alors considérée par eux comme fugace. Ceci est accentué par leur méconnaissance de signes permettant d'identifier la douleur perçue par les animaux, et par une attention plus importante des éleveurs au stress ressenti par leurs animaux lors de la contention.

DES REPRÉSENTATIONS VARIÉES DE LA DOULEUR LIÉE À L'ÉCORNAGE À PRENDRE EN COMPTE

- Ce travail a permis de distinguer trois profils d'éleveurs qui peuvent expliquer leurs pratiques d'écornage :

1. des éleveurs qui donnent priorité à l'animal et qui seraient plus enclins à prendre en charge la douleur lors de l'écornage ;
2. des éleveurs qui ont besoin de voir les conséquences de leurs pratiques sur les per-

formances ou le comportement de l'animal pour être convaincus ;

3. des éleveurs qui privilégient le facteur économique et qui mettent en avant le coût de la prise en charge médicamenteuse de la douleur.

- Ces profils indiquent le besoin de mobiliser une palette d'arguments adaptée à chacun des profils pour proposer une amélioration des pratiques d'écornage.

- Ce travail a confirmé la réticence des éleveurs à parler de douleur et la place privilégiée que peut alors investir le vétérinaire pour créer des moments d'échange permettant de lever ce frein, lors d'accompagnement ou de formation.

- Ces enquêtes ont aussi montré une vision plus clinique de la douleur par les vétérinaires enquêtés, avec une prise en charge qui vise surtout à faciliter l'intervention, et le rôle prégnant qu'ils attribuent à l'éleveur pour prévenir la douleur grâce à des mesures de confort appropriées (box d'intervention par exemple).

- Plusieurs groupes d'échanges organisés dans le cadre du projet AccEC, tant au niveau local qu'au niveau national, ont conclu à la possibilité pour les vétérinaires d'accompagner les éleveurs dans une meilleure prise en charge de la douleur, sous réserve qu'ils puissent s'assurer de la capacité de l'éleveur à le faire. Ces discussions ont abouti à un concept de formation impliquant des formateurs techniques et le vétérinaire de l'éleveur (voir paragraphe ci-après).

EN PRATIQUE, PRIVILÉGIER L'ÉBOURGEONNAGE SUR DES VEAUX DE 2 À 4 SEMAINES D'ÂGE

- Même si le mot écornage est largement utilisé, il faut distinguer l'ablation du bourgeon cornual avant son rattachement au

NOTE

* Accompagner les éleveurs pour une meilleure prise en charge des douleurs animales : le cas de l'écornage des bovins et de la caudectomie des porcelets (AccEC) : projet piloté par l'Institut de l'Élevage et réalisé en partenariat avec l'INRA, la Chambre d'Agriculture de Bretagne, les Écoles vétérinaires de Lyon et de Nantes, et l'IFIP.

RUMINANTS

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article